

Cartographie de la diversité religieuse à Genève

On parle volontiers de la diversité culturelle, beaucoup moins de la diversité religieuse. A quoi ressemble le paysage religieux genevois ? Un projet mené par le Centre intercantonal d'information sur les croyances propose un recensement quasi exhaustif des communautés présentes dans le canton. Tour d'horizon.

Publications et site

Le CIC édite ce printemps une brochure et un site internet (www.cic-info.ch) visant à faire connaître aux Genevois la diversité religieuse présente dans leur canton.

L'enjeu

Familiariser les Genevois avec la diversité religieuse présente près de chez eux en localisant sur une carte de Genève tous les lieux de culte du canton, et en documentant l'histoire, les croyances, les pratiques et les activités des communautés qui s'y réunissent.

Certaines sont sikhes, jaïnes, bouddhistes, hindoues, juives, musulmanes ou taoïstes. D'autres se réclament de divers mouvements ésotériques, comme les francs-maçons ou les théosophes... Ensemble, ces communautés forment une constellation particulière, une diversité religieuse propre à Genève.

« 60% des communautés religieuses recensées sont des minorités », explique Brigitte Knobel. La directrice du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) souligne à leur propos un paradoxe : « Alors que ces communautés possèdent un petit nombre d'adhérents, elles ne bénéficient d'aucune reconnaissance juridique, contrairement aux Eglises catholique romaine, catholique chrétienne et protestante, qui sont reconnues < publiques > depuis 1944. »

Le nombre de ces communautés minoritaires et leur diversité sont pourtant plus que remarquables. Certains groupes, confie la directrice du CIC, ont refusé d'être associés au projet au motif qu'ils estiment ne pas être religieux mais « spirituels », ce qui pose la question des limites du recensement effectué par le centre d'information.

Le christianisme, religion majoritaire

« Définir ce qui est religieux et ce qui ne l'est pas est une entreprise qui suscite de nombreux débats », souligne Brigitte Knobel. Dans le cadre de ce projet, nous avons défini les religions comme des ensembles de croyances, de règles morales, de rites et autres pratiques qui constituent pour leurs membres des moyens d'entrer en relation avec des réalités suprahumaines et d'obtenir des réponses à des problèmes fondamentaux

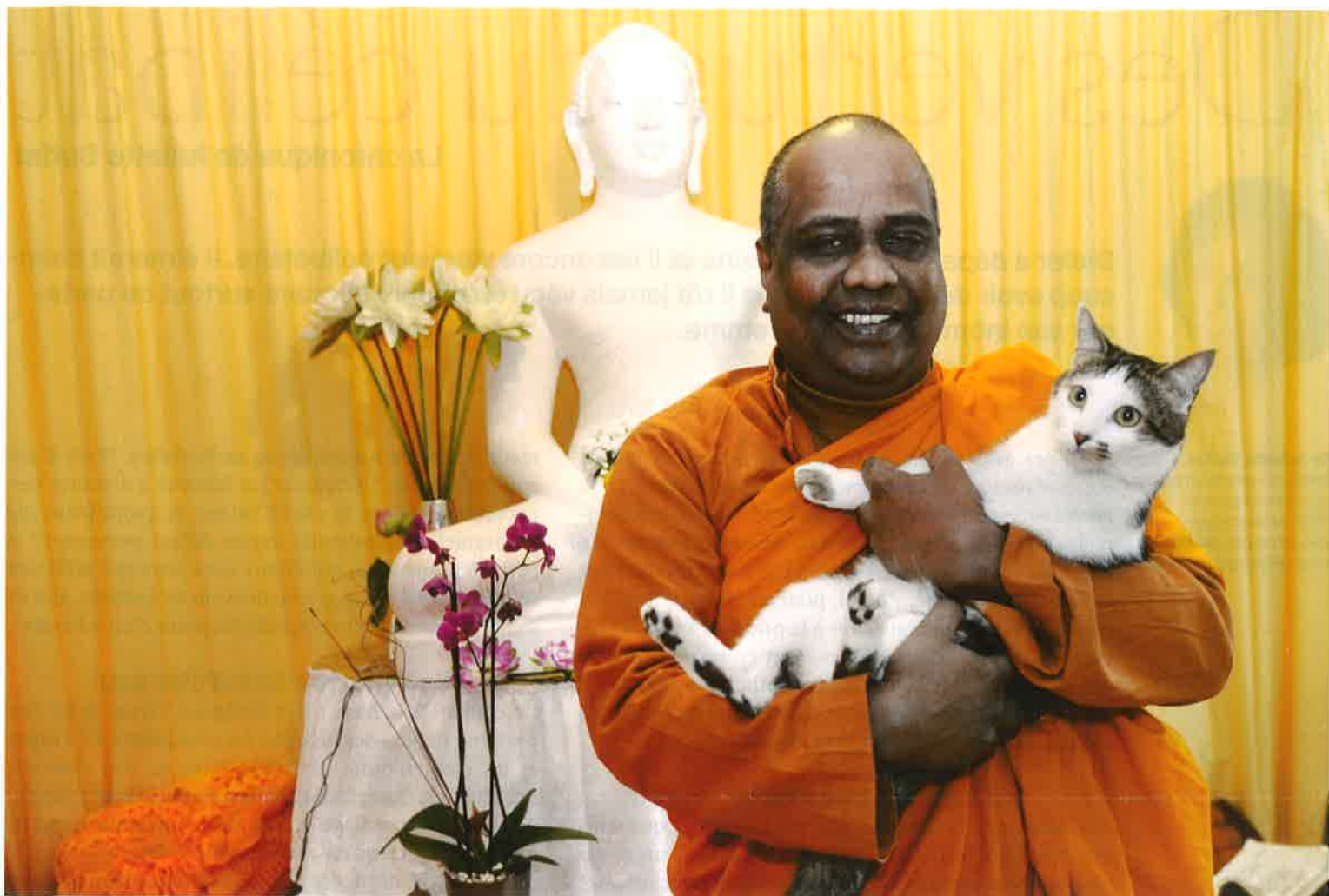


Le Centre Bouddhiste Atisha est le centre de méditation Kadampa en Suisse romande.

de la vie, à des questions sur l'origine du monde ou sur la finalité de l'existence. »

Autre constat fait par le CIC, le christianisme reste la religion majoritaire à Genève, avec 303 communautés chrétiennes, dont une centaine d'obédience évangélique. Les paroisses catholiques romaines et protestantes réformées représentent ensemble 42% des communautés chrétiennes répertoriées.

S'y ajoutent des Eglises orthodoxes dépendant de différents patriarcats d'Europe de l'Est, des Eglises orientales anciennes (copte, arménienne, érythréenne ou éthiopienne), une Eglise anglicane et d'autres moins connues comme des Eglises néo-apostolique ou kimbanguiste ou des groupes appartenant à l'Eglise catholique libérale ou à la Science chrétienne. En tout, près de 15 courants chrétiens différents sont représentés. Brigitte Knobel observe également que le paysage religieux genevois s'est diversifié relativement récemment. « Cela est dû principalement à l'essor économique et démographique qu'a connu Genève après la



© Alain Grosclaude

Seconde Guerre mondiale, essor qui s'est accompagné d'une immigration importante. Cette diversification est également due à l'établissement de nombreuses organisations internationales depuis cette période, mais aussi à l'intérêt que les Genevois ont commencé à porter aux religions orientales à partir des années 1960», explique-t-elle. Ainsi, parmi la vingtaine de groupes bouddhistes répertoriés, plus de la moitié ont été formés par - et regroupent - des Genevois convertis au bouddhisme.

Au-delà du religieux

On pourrait s'étonner d'un si grand nombre de communautés religieuses à l'heure où les médias et les statistiques se font l'écho d'une distanciation grandissante des Genevois face au religieux. Si les mécanismes d'appartenance sont complexes, la directrice du CIC insiste sur les dimensions sociales à l'œuvre dans les communautés religieuses rencontrées.

« Ces groupes ne proposent pas uniquement des prières, des prêches ou des méditations. Ils offrent aussi des activités culturelles comme de la musique, du chant, des activités sportives, des repas communautaires, des sorties récréatives ou des camps. Nous avons également pu observer que de nombreuses communautés jouent un rôle social et intégrateur

important pour les nouveaux arrivants. C'est là que s'échangent des conseils, de l'aide pour trouver un travail ou un logement, des appuis scolaires ou encore des cours de langue. »

Enjeux sociaux

Cet aspect social et intégrateur à l'œuvre dans les groupes religieux minoritaires est mal connu. L'image qui prédomine à leur sujet dans la société est plutôt celle du communautarisme ou de la dérive sectaire. Un grand nombre de communautés rencontrées par le CIC témoignent d'ailleurs de difficultés à louer des locaux pour leurs rassemblements. Le religieux ayant plutôt mauvaise presse, les régies semblent se montrer frieuses lorsqu'elles reçoivent des demandes.

Il serait donc souhaitable que le constat d'une diversité religieuse importante à Genève s'accompagne d'une réflexion de fond sur les modalités de son existence et de sa reconnaissance. Comme le rappelle Brigitte Knobel, « le défi est d'abord la coexistence de tous ces groupes mais aussi la reconnaissance sociale et le respect pour d'autres pratiques religieuses. La capacité de « vivre ensemble » ne vient pas de manière intuitive. Elle s'apprend et s'acquiert par des connaissances. »

✶ **Camille Gonzales**

Le vénérable Dhammika partage l'enseignement de Bouddha au Centre Bouddhiste International.

En chiffres

407

communautés religieuses recensées

369

cartographiées (donc possédant un lieu de culte ou de réunion et ayant accepté de participer au projet).

272

lieux de culte répertoriés, une centaine étant partagés par plusieurs communautés.